



Dr Audrey BONNELANCE
Médecin généraliste et membre
du comité de lecture de la RMG
audrey.bonnellance@ssmg.be

L'anthropologie médicale : comprendre pour mieux soigner

**S'initier à
l'anthropologie
médicale invite le
soignant à être plus
attentif à l'identité
culturelle des
patients.**

Je reçois une famille musulmane en consultation. La mère présente un syndrome grippal et refuse d'enlever son voile lors de mon examen clinique. Une anamnèse fouillée m'apprend qu'elle dort avec son enfant dans le même lit et qu'il se réveille encore la nuit pour réclamer à boire. Je comprends que la situation est difficile à vivre pour le mari. Je sens beaucoup de résistance et la consultation me semble difficile et interminable. Je me sens démunie et sur mes gardes... Mais pourquoi? Comment prendre du recul face à ces « clichés » culturels? Comment ne pas juger et conseiller les parents dont les habitudes culturelles me sont étrangères? Les clichés sont comme des écrans nous empêchant de créer un lien thérapeutique avec nos patients et nos consultations peuvent regorger d'exemples de ce type. Comment pouvons-nous rencontrer le malade dans son identité culturelle? La diversité socioculturelle et linguistique croissante de la population représente un défi majeur pour notre système de santé. Si les patients et les soignants diffèrent en termes de langue, de style de communication, de connaissances ou de pratiques en matière de santé, il peut en résulter des malentendus ainsi que des difficultés de faire un diagnostic, de développer un plan de traitement approprié ou d'assurer un suivi adéquat. La culture est pourtant un élément constitutif de toute relation y compris soignant-soigné. Dans cette relation avec un patient issu d'une autre culture, nous pourrions ressentir la différence culturelle comme une barrière.

Face à des contradictions entre nos exigences médicales et les conceptions culturelles et religieuses de nos patients, nous pouvons être confrontés à des refus de traitement ou d'intervention. Jusqu'où peut aller notre compréhension pour de tels refus?

Notre parcours scientifique laisse peu de place à ces réflexions. Quelle discipline pourrait nous aider à mieux aborder la complexité des dimensions culturelles et sociales de nos consultations? L'anthropologie s'intéresse à la culture ou aux processus d'acquisition et de transmission de tout ce

que l'on rencontre dès notre naissance : aux modes de vie quotidiens, aux connaissances mais aussi aux cadres de vie qui les sous-tendent.

La seule vision anthropologique du soin exposerait le soignant à deux risques : celui d'enfermer nos patients dans une culture uniforme qui les déterminerait totalement et celui de transformer des comportements qui relèvent d'abord de faits sociaux en distance culturelle. S'initier à l'anthropologie médicale nous invite à écouter à un autre niveau, avec d'autres oreilles. L'expérience et la connaissance de cette discipline atténuent les craintes et rendent le soignant plus conscient que la présence de plaintes « étranges » chez des personnes « étrangères » n'est bien souvent que partiellement à l'origine de la personne malade. Dans toutes les cultures, l'individu décide de prêter attention à certains symptômes ou douleurs, en fonction de son vécu personnel mais aussi de son entourage et de ce qui est reconnu comme normal et pathologique dans sa culture. Un des apports de l'anthropologie de la maladie est justement d'étudier la fluctuation de ces deux notions.

Osons poser la question à nos patients pour qu'ils puissent expliquer leur culture ou croyances. Faisons preuve de respect envers l'identité de nos patients tout en expliquant notre besoin de respect pour nos propres convictions et principes déontologiques. La connaissance du volet anthropologique des soins peut aider le soignant à se sentir plus armé pour mieux soigner. Voilà un beau sujet d'une formation à venir à la SSMG!

Je vous souhaite une excellente lecture de ce nouveau numéro de notre Revue de Médecine Générale!

Bibliographie

D'après un exposé du Dr Aboude Adhami à l'UCL, psychotérapeute et professeur de psychologie clinique, ethnologue et musicotérapeute à Bruxelles.